

# GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion.....10 centins par ligne  
Deuxième insertion, etc.....3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désiront s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal  
E. J. A. Langlais, libraire à St-Roch de Québec  
ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. } ABONNEMENT  
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

## SOMMAIRE.

*Revue de la Semaine* : Hommage rendu au laboureur, par l'Hon. juge A.-B. Routhier, au Congrès national de la Saint Jean-Baptiste, à Montréal.—La colonisation dans le diocèse de Sherbrooke.—MM. A.-C.-P.-R. Landry et C. Vincelette viennent de recevoir le titre de "Commandeurs du St Sépulchre ; MM. J.-A. Langlais, Lanthier et Derome, celui de "Chevaliers de St Sylvestre.—Appel aux associés de la St Jean Baptiste, au sujet d'une offrande à faire au sanctuaire de la Grotte où est né ce glorieux patron de notre nationalité.

*Causette Agricole* : Du fauage du foin (Suite).—De l'emmenlage du foin.—De la conservation et de la consommation du foin.

*Sujets divers* : Exportation du foin aux Etats-Unis.—Les cornichons à raves.—L'urine des animaux et ses profits.—La nourriture du porc.

*Choses et autres* : Un verger vendu \$60,000.—Action du sel sur le foin et la paille.—Conservation des haricots en vert.—Les pommes de terre et la paille de seigle pour l'exportation aux Etats-Unis.—Les vieilles graines et les graines fraîches.

*Recettes* : Moyen de reconnaître si un vin est coloré artificiellement.—Destruction des charançons qui attaquent le blé.—Moyen de détruire les taupes.—Moyen de se débarrasser des fourmis.

## EN VENTE AU BUREAU DE LA "GAZETTE DES CAMPAGNES"

"L'élevage du cheval ;" des soins à lui donner.—Prix, 20 cts.

"Les veillées canadiennes," traité élémentaire d'agriculture, approuvé par la Société d'agriculture du Bas-Canada, par Frs M. Ossayé.—Prix 25 cts.

"Petit traité sur la culture du tabac," par Ls N. Gauvreau, écrivain, N. P., membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec, 2e édition.—Prix, 10 cts.

"Le mouton," traité pratique sur l'élevage des moutons en Canada, par Eugène Casgrain, écrivain, arpenteur, membre du Conseil d'agriculture de la province de Québec.—Prix, 15 cts.

"Lettres sur la vie rurale," par M. Victor de Tracy.—Prix, 60 cts.

"Le vétérinaire pratique" traitant des soins à donner aux chevaux, aux bœufs, aux moutons, aux cochons et à tous les animaux de basse-cour, par E. Hocquart.—Prix 60 cts.

## REVUE DE LA SEMAINE

*Hommage au laboureur.*—L'Hon Juge A.-B. Routhier a prononcé les belles paroles qui suivent au congrès national de la St Jean Baptiste, à Montréal :

Ah! Messieurs, que la Providence s'est montrée généreuse envers nous, quand elle nous a donné pour patrie ces magnifiques vallées qu'arrosent le roi des fleuves ses gigantesques tributaires!

Qu'elle est belle notre province bien-aimée quand elle renuit à la vie sous les caresses du printemps! Quel riche manteau de verdure et de fleurs elle revêt alors! Quelles harmonies font alors entendre les flots de ses rivières et de ses grands lacs sur leurs immenses rivages! Quels concerts donnent les oiseaux dans ses forêts, et les brises dans ses feuilles naissantes!

Je m'extasiais l'autre jour dans la contemplation d'un de ces paysages admirables qui se rencontrent à chaque pas sur les rives de notre grand fleuve, et qui résumant pour ainsi dire toutes les beautés de notre grande nature. Mais il y avait dans ce tableau de renouveau et de jeunesse un personnage qui lui donnait la vie: c'était un semeur qui marchait à grands pas dans son champ fraîchement remué.

Légerement incliné vers la terre, il y jetait une semence précieuse, confiant dans la fécondité de sa patrie et dans les bienfaisantes rosées du ciel.

Et je me disais en admirant ce robuste semeur: le vrai Canadien français ce n'est pas moi, c'est lui.

Oui, Messieurs, permettez-moi de vous le dire: le vrai type de notre race, ce n'est pas nous qui appartenons aux professions libérales, au commerce, à l'industrie, c'est l'agriculteur, vivant heureux et libre sur la terre que ses mains ont défrichée. Le vrai type canadien, c'est encore le colonisateur, qui a sa personification la plus haute et la plus pure dans ce prêtre que tout le pays acclame comme l'apôtre de la colonisation. Vous applaudissez, Messieurs, avant que je le nomme, et, de fait, il n'est plus nécessaire de le